

ils seront sous vos yeux une multitude d'opérations ; ouverture d'abcès, ablation de cancers, réduction de hernie, de fracture, de luxation, ovariotomie, quantité d'opérations de chirurgie majeure ; recueillez leurs observations et leurs paroles avec attention, pénétrez-vous de leur science, profitez de leur expérience, raisonnez leur traitement, et mettez comme eux à contribution votre jugement. Peut-être aurez-vous, messieurs, la bonne fortune d'assister à une de ces opérations chirurgicales où la délicatesse et l'habileté se disputent la préséance, je veux dire "l'ablation du rein," opération dont mon savant et distingué collègue, M. le Dr Hingston, (qu'il me pardonne cet énoncé), a été proclamé à si juste titre en 1868, le premier auteur, non seulement en Canada, aux Etats-Unis et en Europe, mais dans le monde entier.

Je ne puis, messieurs, passer sous silence, une des branches de la médecine qui a le plus mérité de la patrie reconnaissante et de l'humanité, c'est l'ophthalmologie. A combien de personnes, fatalement vouées à la cécité, cette science précieuse n'a-t-elle pas rendu le principal des sens ? Que d'insortunés gémiraient dans l'obscurité, sans le secours de la chirurgie oculaire ? Cette science qui, depuis quelques années, fait tant de progrès, vous aurez l'avantage de l'étudier avec profit, sous l'habile direction de deux éminents oculistes attachés au personnel enseignant de notre école. Suivez avec attention, avec assiduité, les leçons théoriques qui vous seront données ici sur cette importante spécialité ; suivez avec ardeur les cliniques chirurgicales d'ophthalmologie, qui se donnent à l'Hôtel-Dieu dans un département spécial qui vous est réservé, grâce à la générosité des Révérendes Sœurs Hospitalières de St. Joseph ; surtout vous, messieurs, qui vous destinez à exercer la profession dans nos campagnes, c'est là que loin des conseils de vos maîtres vous aurez le plus besoin des connaissances pratiques qu'il vous aura été donné de recueillir de cette science bienfaisante.

Une autre branche digne de votre zèle et de votre travail, c'est la physiologie, cette science qu'on appelle avec raison, la science de la vie ; connaître ce qui se passe chez l'homme à l'état de santé, voir en pleine activité les nombreux organes du corps humain, étudier la fonction, qui leur est respectivement dévolue, c'est soustraire à la nature le secret de ses lois, c'est, si je puis m'exprimer ainsi, contempler avant sa déchéance le chef-d'œuvre de Dieu. Que de beautés, que d'attrait dans l'étude de cette science qui vous est indispensable ! En effet, comment reconnaître l'homme malade, si vous ne le connaissez à l'état sain ? Comment saisierez-vous les ravages de la maladie dans un organe, si vous n'en possédez *ad unguem*, le jeu normal qu'il remplit dans l'économie ? Étudiez donc la physiologie, et dans ses moindres détails admirez les merveilles qu'elle présente à votre intelligence.